

NATIONALE 1 masc. - A**REIMS - CHOLET : 76-79 (42-32).** – 2.000 spectateurs.

Arbitres : MM. Gaspérin et Daniélou.

Reims : 29 paniers (dont 2 à 3 pts) sur 55 tirs ; 16 LF sur 21. 9 fautes personnelles.

Kaba (27), Lewis (19), Martin (9), Ol. Ruiz (7), Sénéchal (4), Hersin (3), Signars (3), Perrin (2), Sylva (2).

Cholet : 34 paniers (dont 7 à 3 pts) sur 60 tirs ; 4 LF sur 8. 17 fautes personnelles. Warner (39') éliminé pour 5 fautes.

Warner (35), Devereaux (12), Allinéi (8), Constant (6), Bilba (6), Rigaudeau (4), Cham (4), Lauvergne (4).

LA FICHE TECHNIQUE

2.500 spectateurs. Arbitres : MM. GASPERIN et DANIELOU.

REIMS CB : 52,73 % de réussite aux tirs. 76 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. O. RUIZ	7	2/3	1/5	–	1	2	–	2	3	–	2	29'
5. SYLVA	2	1/3	0/1	–	–	–	–	1	2	1	1	15'
6. SÉNÉCHAL	4	2/3	0/2	–	1	–	–	1	4	–	–	26'
7. B. KABA	27	8/11	1/2	8/8	1	–	1	2	–	1	1	30'
9. PERRIN	2	1/1	–	–	–	2	–	2	3	–	1	12'
11. T. MARTIN	9	4/10	–	1/2	6	3	1	2	5	1	3	40'
12. SIGNARS	3	1/1	–	1/2	–	2	–	–	–	–	1	6'
13. D. LEWIS	19	8/10	–	3/5	3	3	3	1	2	1	–	37'
15. HERSIN	3	0/1	0/2	3/3	1	–	–	–	–	–	–	5'
TOTAL	76	27/43	2/12	16/21	13	12	5	11	19	4	9	200'

CHOLET BASKET : 56,67 % de réussite aux tirs. 50 % aux lancers-francs. 1 technique à DEVEREAUX (25'). 1 éliminé : WARNER (39')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. RIGAUDEAU	4	0/2	1/1	1/2	–	–	1	3	2	1	2	19'
6. J. BILBA	6	3/5	–	–	3	4	2	2	2	1	1	23'
7. CHAM	4	2/3	–	–	4	1	1	–	2	1	3	28'
8. ALLINEI	8	2/2	1/2	1/3	1	–	–	2	1	1	2	23'
9. WARNER	35	9/13	5/10	2/3	4	4	1	3	4	2	5	39'
12. CONSTANT	6	3/3	–	–	1	1	–	–	–	1	2	17'
13. LAUVERGNE	4	2/3	–	–	2	–	–	1	1	–	–	11'
15. DEVEREAUX	12	6/16	–	–	3	8	3	2	3	1	2	40'
TOTAL	79	27/47	7/13	4/8	18	18	8	13	15	8	17	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
 Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
 D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Reims (32) **76**
Cholet (42) **79**

REIMS. - Kaba 27, Lewis 19, Martin 9, Ruiz 7, Sénéchal 4, Hersin 3, Signars 3, Perrin 2, Sylva 2.

CHOLET. - Warner 35, Deveraux 12, Allinei 8, Constant 6, Bilba 6, Rigaudeau 4, Cham 4, Lauvergne 4.

La prochaine journée

Mardi soir. - Monaco - Gravelines, **Cholet** - Roanne, Limoges - Reims, Tours - **Lorient**, Racing - Avignon, Villeurbanne - Pau-Orthez, Mulhouse - **Caen**, **Nantes** - Antibes, Montpellier - Saint-Quentin.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	36	18	18	0	1925	1547
2 Pau-Orthez	33	18	15	3	1761	1519
Mulhouse	33	18	15	3	1578	1494
4 Cholet	30	17	13	4	1581	1398
Antibes	30	17	13	4	1585	1450
Nantes	30	18	12	6	1582	1571
7 St-Quentin	28	18	10	8	1297	1233
8 Villeurbanne	27	18	9	9	1471	1411
Monaco	27	18	9	9	1530	1538
10 Reims-Champagne	26	18	8	10	1543	1555
11 Racing Paris	25	18	7	11	1559	1637
12 Gravelines	24	18	6	12	1508	1528
13 Montpellier	23	18	5	13	1660	1758
Roanne	23	18	5	13	1445	1548
ES Avignon	23	18	5	13	1436	1646
16 ABCEP Lorient	22	18	4	14	1559	1763
Tours BC	22	18	4	14	1340	1610
18 Caen CBNB	21	18	3	15	1566	1720

REIMS - CHOLET (76-79)

Warner sonna le réveil

CHOLET. - Les Choletais ont fait la démonstration, samedi, de ce qui fait la différence entre une équipe aguerrie de nationale 1 A et un nouveau promu. Le match aller avait laissé présager des possibilités des Rémois contre une équipe européenne mais encore faut-il que toute l'équipe soit au faite du défi et les trois points qui séparent les deux équipes sont à la fois le reflet d'une grande combativité des Rémois, qui ont tenu tête aux Choletais jusqu'à la fin, mais aussi et surtout de l'absence de l'Américain Terry Martin, à des années lumières de sa performance du match aller.

Il y a un mois, en consultant le calendrier, l'entraîneur rémois Francis Charneux lançait à son équipe un défi : sur les quatre matches qui viennent (dont trois à domicile), il nous faut au moins une victoire ! Un pari qui aurait pu sembler mesquin si les quatre matches n'avaient pas concerné Orthez, Cholet, Limoges et Mulhouse. En clair, quatre Européens. Sans compter la défaite face à Orthez (74-93) et celle à venir, mardi, face à Limoges, Cholet et Mulhouse étaient les deux seuls chances rémoises d'emporter les points de la victoire. Pour cela, Francis Charneux alignait sur le parquet une formation rémoise au complet puisque son capitaine Jean-Louis Hersin, malgré un im-

pressionnant bandage, était de la partie. Un plus pour le moral rémois.

L'atout Perrin...

Face au cinq classique proposé par J-P. Rebatet (Bilba, Lauvergne, Rigaudeau et les deux Américains), Francis Charneux innovait en lançant, d'entrée, sur le terrain, Olivier Perrin, à côté de sa « muraille noire » : Kaba, Sylva, Lewis, Martin. Choix tactique lumineux pour les Rémois au début. A la sortie de Perrin (8^e), Reims menait 15-10. Ajoutez à cela, une légère domination au rebond et l'efficacité de la garde de Lewis sur Deveraux et de Martin sur Warner et vous avez un 24-12 (12^e).

Les Choletais, un peu déçus à ce moment du match, ne tirèrent pas profit ensuite de la fatigue passagère des Rémois (38-32 à la 18^e) et à une minute de la fin de la première période, Reims dirigeait toujours les opérations. Il réussissait même un dernier coup de force pour mener de dix points au repos (42-32). La détente de Lewis et le dynamisme de Kaba étaient passés par là.

Le décollage

A la reprise, les consignes de Francis Charneux étaient, on ne peut plus claires : « **Continuez et**

faites des efforts sur le rebond, surtout défensif ». Retour à la normale et, de fait, Perrin réintégra ses fonctions initiales. Cholet restait toujours à distance (53-43 à la 24^e).

Et puis, en quatre minutes, tout bascula : Warner alignait un 9-0 et ramenait les deux équipes à égalité 57-57 à la 28^e. Panique chez les locaux et Warner, toujours omniprésent, alignait les paniers à trois points. Résultat un autre 9-0 et la fin des espoirs rémois : 62-72 (34^e).

Tout, pourtant, faillit basculer à nouveau lorsque Warner se fit sortir sur une « intentionnelle ». Les Rémois, par Kaba puis Lewis (37^e et 39^e) revenaient à 76-77 à 52" de la fin du match. Et puis, tout alla très vite. Les Rémois ne pouvaient plus compter que sur un exploit pour jouer les prolongations mais les Choletais tinrent bon.

Jean-Philippe DESBORDES.

La fiche technique

Reims : 29 paniers dont 2 à 3 points sur 61 tirs et 16 lancers francs sur 19. 9 fautes personnelles.

Cholet : 34 paniers dont 7 à 3 points sur 66 tirs. 4 lancers francs sur 7, 18 fautes personnelles et un joueur sorti, Warner, 39^e.

2 000 spectateurs. Arbitrage : MM. Gasperin et Danielou.

BASKET-BALL : Nationale 1A (1^{er} tour retour)

Reims CB - Cholet-Basket : 76-79

Survolté, Reims disjoncte à la 30'

Attendus en Champagne pour ce qu'il est convenu d'appeler un match piège, les Choletais s'en sont sortis à leur avantage (76-79). En dépit d'une énorme pression physique des Rémois, accrue par un gros déséquilibre dans les fautes personnelles. La volonté de ses joueurs expérimentés et la lucidité de ses jeunes, rodés désormais aux joutes européennes, ont permis à CB d'emporter une nouvelle victoire.

REIMS. — L'histoire ne dit pas si l'énigmatique sourire de l'ange de la cathédrale a accompagné les Choletais au sortir de leur victoire à Reims. Ce que l'on sait, c'est que les joueurs de Maine-et-Loire, et surtout Jean-Paul Rebatet, arbo- raient un large sourire de contentement. En déjouant les plans rémois, les Choletais dans des conditions difficiles, venaient de conforter leur position parmi les meilleures formations du moment.

« Je n'ai pas vraiment eu peur »,

commentait l'entraîneur choletais, « il était impossible que nous ne retrouvions pas, à un moment ou un autre du match, une réussite normale en seconde période. Malmenés toute une mi-temps, et par le déséquilibre dans les coups de sifflets, et par une absence de réussite sur ce panneau « spécial » (1), nous ne nous étions retirés qu'avec dix points de retard... »

CB fait le dos rond

Le match devait débuter avec

près de 25 minutes de retard. L'arbitre rennais, M. Danielou, ayant eu des problèmes de voyage et les Rémois de maillots ! Les Rémois débutaient avec le jeune Perrin à la place de Ruiz, comme meneur de jeu ; les Choletais avec le cinq suivant : Rigau, Bilba, Lauvergne, Warner, Devereaux. Si les deux premières actions étaient à mettre au crédit des Choletais (2-4), la forte pression, tant en défense qu'au rebond offensif, des joueurs de Charneux ne tardait pas à payer. CB cafouillait quelques balles et les Rémois s'envolaient au score (18-8, 9').

J.-P. Rebatet avait déjà usé un temps mort, mais rien ne semblait devoir arrêter l'équipe locale. En proie à la maladresse, due en grande partie à un panneau style chewing-gum (Warner, 0/3 à trois points), les Choletais ne parvenaient pas à faire éclater la zone locale (24-14). En montant leur défense plus haut sur le terrain, les Choletais passaient bien quelques

actions (31-27) panier primé de Rigau (17'), mais étaient contrés considérablement dans le jeu intérieur.

Profitant de la bénédiction de l'arbitrage — 3 fautes en 20' ! — les Rémois, comme des « furieux » se jetaient sur tous les ballons. A ce jeu, Kaba, comme un poisson dans l'eau, refaisait passer la barre à dix points au repos : 42-32.

Des positions pour Warner

J.-P. Rebatet allait voir ses vues vérifiées, concernant le changement de côté et de panneau... Mais c'est avec l'entrée en jeu de Constant et un serrage de boulons efficace dans une défense plus dure que le CB allait trouver sa voie. En l'occurrence, celle de l'adresse de Warner.

Certes, faute de jeu rapide, les Choletais subirent encore quelque temps le jeu local (52-39, 25'). Sous l'impulsion d'Alliné, ils parvenaient à recoller au Reims CB (57-57) sur un panier de Lauvergne.

John Devereaux qui se démenait comme un beau diable, commençait à user la triple défense intérieure rémoise. Mobilisés sous les panneaux, les Rémois laissaient fatalement plus d'espace à Warner. Résultat : de la 29' à la 34', les Choletais passaient un 15-6 au RCB qui disjonctait (62-72) !

Cet avantage allait être remis en question, moins par les joueurs de Charneux que par des décisions très dures à l'encontre des Choletais, telle cette faute technique à J. Devereaux dont Kaba profitait pour faire revenir son équipe (69-72, 35').

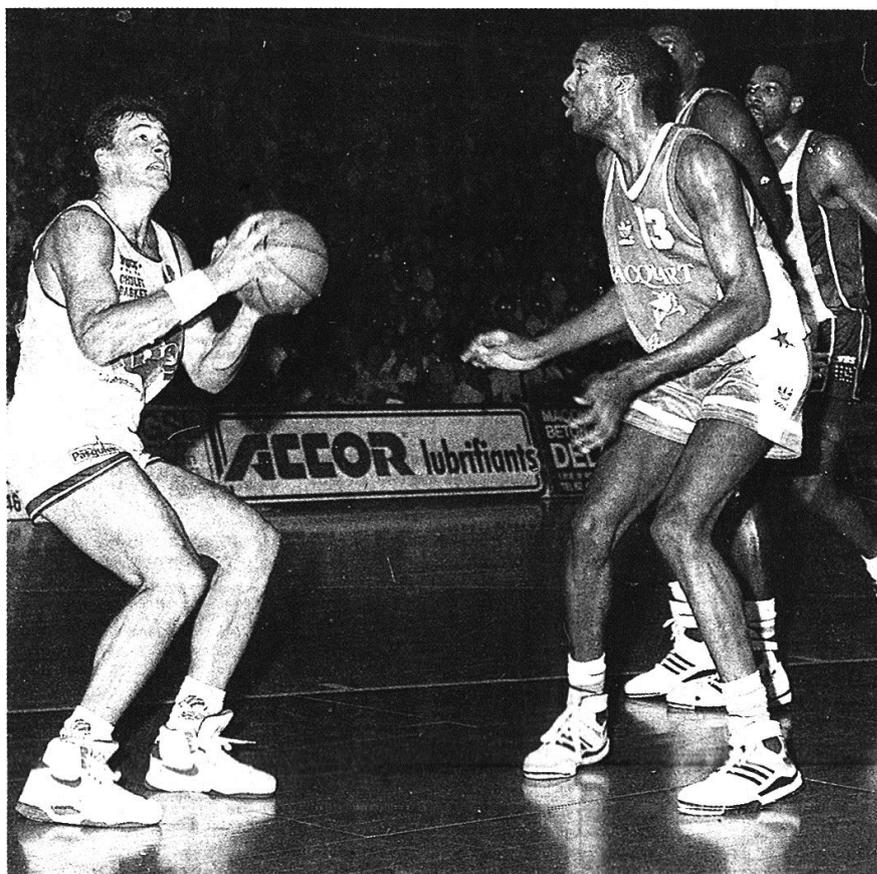
Heureusement, malgré la tension du match, les Choletais négociaient bien cette mauvaise passe, avec un Cham qui cueillait un rebond déterminant.

T. Martin, totalement muselé, réussira bien son seul point de la seconde mi-temps sur lancer franc (74-77). Lewis entretiendra encore l'espoir local (76-77) à 49' de la fin, mais c'est à Devereaux qu'il reviendra de libérer CB (76-79).

L'élimination de Warner, auteur de 24 points dans cette seconde période, l'instant d'avant, était rangée au rang des péripéties. Les Choletais avaient accompli et réussi leur mission périlleuse en Champagne.

Pierre-Maurice BARBAUD.

(1) Un panneau unique en France : une planche molle amortissant les tirs les plus violents, et un cerceau renvoyant les ballons vers les cintres...



Lewis, au centre, et les Rémois ont tenu trente minutes face à Lauvergne et aux Choletais

ILS ONT DIT

Francis Charneux (entraîneur Reims). — « On sort un match correct, et on mène pendant 30 minutes. On pouvait gagner, mais il y a quand même des satisfactions : d'une part le soutien du public, d'autre part la défense qu'on a faite pendant une demi-heure, et enfin le rebond. On a pris finalement peu de contre-attaques, ce qui était notre but. Mais une équipe comme Cholet n'accepte pas si facilement d'être derrière, et on a fini par subir sa pression. Malgré cette défaite, on a prouvé qu'on était en progrès, et maintenant on essaiera de gagner un des deux matches qui vient, à Limoges ou chez nous contre Mulhouse ».

Olivier Ruiz (Reims CB). — « Après notre gros revers face à Orthez, il fallait que l'on se redonne confiance, et qu'on rassure notre public. On savait les Choletais un peu fatigués, ce qui fait que l'on a bien abordé le match, au départ, face à des Choletais un peu endormis. Le réveil de Warner nous a fait beaucoup de mal, à trois points. On ne savait plus trop comment défendre, soit le choix sur Warner, et monter haut la défense, avec dans ce cas, la libération d'espaces en dessous. On n'a pas la maturité de CB, paradoxalement, puisque c'est une équipe plus jeune, mais plus aguerrie ».

Bruno Constant (Cholet-Basket). — « Je crois que j'ai toujours gagné à Reims, et en comptant Villeurbanne, j'en suis à 6 sur 6 victoires ! J'ai toujours aimé le jeu physique, et comme j'ai joué aujourd'hui presque une mi-temps, je suis très satisfait ; je me prouve ainsi que je peux encore rendre des services, et si Jean-Paul me laisse dans le jeu, c'est sans doute que je fais ce qu'il attend de moi ».

Patrick Cham (CB). — « Dans ce genre de match, il faut faire avec... (Ndlr : l'arbitrage). Il s'avère qu'on a été plus pénalisé sur les fautes, en conséquence, nous devons faire un basket plus intelligent, sans précipiter les shoots. Reims a en plus un gros avantage à domicile, ils ont une planche très, très souple qui leur permet de shooter les yeux fermés du « poste »... Kaba a su en profiter. On n'a jamais joué perdant ».

Graylin Warner (CB). — « On n'a pas très bien joué en première période, mais suffisamment en seconde pour gagner ! Ce qu'il y a maintenant chez nous, c'est un gros mental pour gagner les matches. La différence avec l'an passé, c'est que nous sommes moins « arrogants » cette année, et que nous faisons ce qu'il faut pour gagner ».

Jean-Paul Rebatet (entraîneur CB). — « On s'est retrouvé à dix points à la mi-temps en jouant sur ce panneau extrêmement mauvais. Les ballons qu'ils soient de Graylin, d'Antoine ou de tout le monde tombaient dedans et ressortaient. Je savais que ce ne pourrait être semblable en seconde période. Si on n'a pas su jouer assez intérieur en première, ce fut différent par la suite ».

« De toute façon, ce soir Reims, avec l'engagement qu'il a eu, a sans doute battu un « record du monde » avec seulement cinq fautes au bout de 30 minutes ! On a su, pour finir, faire la police en-dessous ».

« Ce qui est sûr, c'est qu'on a montré ce soir nos progrès depuis le début du championnat. Un match comme cela, en début de saison, on ne remonte pas au score. J'avais dit au repos, à la trentième minute, on doit être à égalité : on a eu une minute d'avance ! ».

Les Européens tiennent bon

ANGERS. — Promenades de santé pour Limoges à Lorient et Pau-Orthez chez lui devant Caen, succès à l'arraché de Cholet à Reims et Mulhouse à Gravelines, les Européens n'étaient pas bons à prendre ce week-end. Résultat : ils campent sur leurs positions en tête du classement où Nantes fait les frais du désir de St-Quentin de réussir son baptême télévisé !

Antibes a un peu plus enfoncé le couteau dans la plaie montpelliéraine. Européens en début de saison, les Héraultais traversent une crise financière et sportive. Si les salaires des deux derniers mois ont été finalement versés, les résultats ne suivent toujours pas. Et Montpellier plonge un peu plus dans la zone de relégation.

Caen, Tours, Lorient, Avignon et Roanne ne s'en plaignent pas. Il ne leur déplaît pas de voir grossir le lot de leurs compagnons d'infortune : à l'arrivée, les chances de s'en sortir seront plus grandes.

Somme toute, cette compétition, si elle traînera forcément en longueur, ne risque pas d'être dépourvue d'intérêt. Tant pour la conquête de trois des quatre places en poule des As que pour la bataille du maintien, l'incertitude va régner jusqu'au bout.

G.T.